

LA COMPAGNIE SÉMAPHORE PROPOSE
EN COPRODUCTION AVEC LA COMPAGNIE DU CHAMEAU

PANIQUE DANS LE SEIZIÈME!

UNE ADAPTATION DU LIVRE DE
MICHEL PINÇON
& MONIQUE PINÇON-CHARLOT

COMPAGNIE.SEMAPHORE@GMAIL.COM



Texte MONIQUE PINÇON-CHARLOT
MICHEL PINÇON

Interprètes DAVID RUELLAN
BÉATRICE VINCENT

Adaptation DAVID RUELLAN

Mise en scène ANNE VEYRY

Soutiens THÉÂTRE DE SARTROUVILLE CDN DES YVELINES
THÉÂTRE DE L'ARLEQUIN DE MORSANG-SUR-ORGE
VILLE D'ASNIÈRES-SUR-SEINE - LE CEDRE
SCENES SUR SEINE RENCONTRES ARTISTIQUES EN IDF
HALLE AUX CUIRS DE LA VILLETTE - LE VENT SE LEVE

<http://compagnie.semaphore.free>

<https://chameau93.jimdo.com>

COMPAGNIE SÉMAPHORE

18, rue de Chanzy 92600 Asnières-sur-Seine
Licence d'Entrepreneur de spectacles L-D-20-6334

COMPAGNIE DU CHAMEAU

c/o Studio Albatros
52 rue du Sergent Bobillot 93100 Montreuil
Licence d'Entrepreneur de spectacles L-R-22-2116

MONIQUE PINÇON-CHARLOT ET MICHEL PINÇON

Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, tous deux sociologues, ont étudié à l'Institut de Recherche sur les Sociétés Contemporaines (IRESCO) de l'université Paris-VIII et au Centre de sociologie urbaine, devenu en 1996 Cultures et Sociétés Urbaines (CSU).

Huit ans plus tard, les sociologues entrent comme directeurs de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), au sein duquel ils intensifieront leur collaboration (à partir de 1987) et réaliseront de nombreux travaux.

Ensemble, ils ont coécrit la majeure partie de leurs ouvrages qui traitent des classes supérieures de la société (en particulier de la grande bourgeoisie parisienne), à travers des

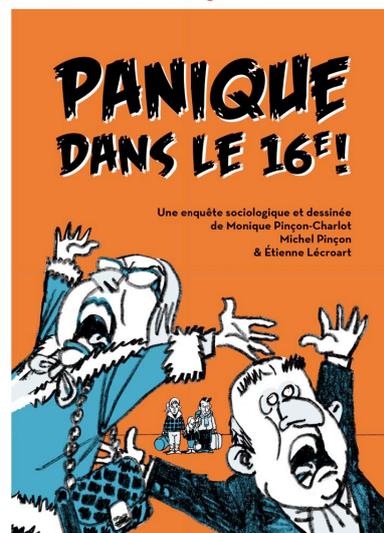
concepts tels que la ségrégation urbaine, l'homogamie ou encore la reproduction sociale.

Ils s'intéressent notamment aux normes sociales, aux dynasties, bourgeoises ou nobles, aux nouveaux entrants dans le monde de la richesse, ainsi qu'aux loisirs et aux us et coutumes des familles fortunées. Ils arrivent à pénétrer ce milieu à partir de 1986 grâce à Paul Rendu (directeur de leur laboratoire,

le Centre de sociologie urbaine), lui-même issu de cette classe. Une synthèse de leurs travaux a été publiée sous le titre *Sociologie de la bourgeoisie*. À travers ces différents éclairages, leur ambition est de construire une anthropologie des privilégiés de la société française contemporaine.

Retraités en 2007, ils publient depuis des ouvrages plus engagés, étant « libérés de leur neutralité scientifique », qui sont des succès de librairie.

« PANIQUE DANS LE SEIZIEME ! » est paru aux éditions *La Ville Brûle*, avec des dessins d'Etienne Lécroart





NOTE D'INTENTION LE THÉÂTRE-RÉCIT, UN THÉÂTRE DE QUESTIONNEMENT

Partant de l'analyse brechtienne qui cherche à faire surgir la réflexion en cassant les codes du théâtre d'illusion, le théâtre-récit m'a toujours semblé un terrain de recherche idéal. Le théâtre-récit suppose l'alternance de deux théâtralités : celle de l'illusion où l'acteur incarne ce qu'il raconte, et celle du récit, qui se déroule dans un temps présent, où l'acteur prend le statut d'un narrateur. Le passage de la parole incarnée à la parole rapportée provoque là encore un passage de l'identification à la réflexion.

Transformer une étude sociologique en théâtre-récit implique de pousser encore plus loin le mécanisme. En effet, à la parole incarnée et à la parole récitée s'ajoute un troisième type de parole : celle de l'analyse pure. Comment rendre compréhensible et vivante la réflexion ? Comment faire surgir le jeu à l'intérieur de l'analyse ? Comment créer du rythme et de l'humour avec une matière analytique ?

C'est en creusant ces questions que la mise en scène de « *Panique dans le seizième !* » s'est construite.

Anne Veyry

A PROPOS DU MONTAGE

Nous n'avons gardé de l'étude des Pinçon-Charlot que ce qui concerne la construction du centre d'hébergement d'urgence. Notre montage commence avec l'exposition de la situation initiale : le rendez-vous donné aux habitants du 16ème par la Mairie de Paris, le 14 mars 2016, dans l'amphithéâtre de l'université Paris-Dauphine. Situation initiale dont le couple de sociologues, Michel et Monique Pinçon-Charlot, sont les témoins directs.

Cette première partie est suivie d'une alternance de témoignages et d'analyses des sociologues. Les témoignages sont constitués par la parole des témoins directs des protagonistes de la scène initiale et par la parole des habitants du quartier, recueillie par les sociologues tout au long de la construction du centre.

Ces témoignages surgissent à l'intérieur du texte d'analyse afin d'y faire contrepoids, d'en rendre plus simple et plus vivante la compréhension. Il s'agit au travers de ce montage non seulement de permettre de témoigner de la situation que révèle l'entre-soi des gens les plus riches, mais aussi d'en comprendre et d'en décrire le fonctionnement.



MISE EN SCÈNE : ENTREMÊLER RÉCIT, ANALYSE ET INCARNATION

Comme toujours dans notre travail, nous cherchons à faire théâtre de tout. Pas de décor, juste quelques accessoires : une banderole, une valise. Tout se construit et se déconstruit au fil du récit.

Tout commence avec deux comédien-ne-s qui traversent la scène comme on fait un tour de piste, dans un jeu burlesque, avec l'écoute de l'autre pour diapason. Pour incarner les sociologues, nous nous sommes inspirés de la réalité.

En travaillant sur l'image du couple inséparable et en portant notre recherche sur une mécanique de la choralité. Trois paroles se succèdent et s'entremêlent : *La parole du récit*, portée par les deux sociologues qui font office de narrateurs de « l'histoire » dont ils sont témoins. Les sociologues portent également la *parole de l'analyse* qui se joue dans un temps présent et s'adresse directement aux spectateurs.



Cette parole analytique, toujours chorale, a été travaillée de façon à imbriquer les deux partitions des comédien-ne-s. Leurs prises de parole glissent régulièrement de l'un à l'autre en cassant les unités de sens. Cette parole s'est construite à partir d'un travail autour du rythme et de la respiration, afin de créer une tension dans l'écoute destinée à susciter l'attention.

C'est à l'intérieur de cette parole analytique qu'intervient *la parole incarnée*, celle d'un défilé de personnages. Créés à partir d'un jeu de détournement d'objets (bouteilles, thermos, gel hydroalcoolique, post-it...), les portraits sont composés à la façon de croquis de presse : quelques traits suffisent à caractériser un personnage et composer une interprétation. S'esquisse alors une galerie de personnages plutôt humoristiques qui nourrit et éclaire le raisonnement sociologique.

L'OBJET FAIT SCÉNOGRAPHIE

La valise est l'objet emblématique de la scénographie. Elle symbolise le voyage des sociologues sur cette terre des « ultra riches ». Le 16^{ème} arrondissement est leur terrain d'étude, ils y entrent comme on entre dans une contrée étrange, valise à la main. Pendant plusieurs décennies, les Pinçon-Charlot l'ont arpenté en observateurs, sans jamais s'y installer. La valise s'ouvre et devient table, la table de l'amphithéâtre de Paris-Dauphine, table de la tribune, table de travail, bureau sur lequel ils s'appuient pour exposer leur analyse. La table est utilisée comme symbole de la recherche universitaire d'où est issue « *Panique dans le seizième !* »

IL ÉTAIT UNE FOIS LA COMPAGNIE SÉMAPHORE

Préfigurée avec la création de « **l'Antre de Songes** » de David Ruellan, la compagnie Sémaphore naît en 1996. Elle collabore avec la Société d'Encouragement aux Métiers d'Arts de Pantin, pour laquelle elle conçoit plusieurs performances en 1997 : « **La Cité perdue** », « **Le Musée détraqué** ».



En septembre 1997, elle monte « **Le Rêve d'un Homme ridicule** » de Fédor Dostoïevski au Studio-Théâtre d'Asnières. Vient ensuite la première création de « **Liliane & l'Odysée** » de David Ruellan au Théâtre du Pierrier (Le Plessis-Robinson), suivie d'une soixantaine de représentations jusqu'en octobre 2002.

Entretemps, la compagnie Sémaphore aura monté « **Le Tableau** » de Victor Slavkine au Théâtre de l'Opprimé, accueilli au Théâtre de la Satire de Saint-Petersbourg en mars 2000, et « **Moloch ou le Grand Sécateur** » de David Ruellan en 1999, créé au Théâtre du Pierrier.

De 2001 à 2007, la Compagnie Sémaphore collabore avec la Compagnie Baba Yaga dans le cadre de la « **Saison à l'Abri** » d'Argenteuil et s'associe à de nombreuses petites formes basées sur le conte et la musique.

En 2009, la Compagnie Sémaphore élabore « **La Madeleine de la Chanson** », spectacle construit avec des chansons du répertoire des années 1900 à 1950. En 2012 naît « **Je suis une fille** », spectacle de chansons de Julie Brami.

En 2013, Anne Veyry recrée « **Liliane & l'Odysée** » au Figuier Blanc d'Argenteuil, présenté en 2014 au Théâtre de l'Essaïon et en 2015 au Studio-Théâtre d'Asnières.



En novembre 2015, une première version du « **Chemin des mots magiques** », adaptation théâtrale des Fabulettes d'Anne Sylvestre, est présentée salle Jean Vilar à Argenteuil. La version intégrale est créée au Centre Louise Michel d'Asnières en mars 2016, jouée salle Malraux à Sarcelles, au Studio-Théâtre de Charenton, à La Cave à Théâtre de Colombes, au Studio-Théâtre d'Asnières, salle de la rue d'Ascq et salle Jean Vilar à Argenteuil, avant de proposer quarante-deux représentations au Théo Théâtre (Paris) fin 2018 puis fin 2019.



En 2018, la compagnie présente une mise en espace du « **Bruit des clefs** » de Anne Gosciny au Théâtre de la Reine Blanche (Paris), à Gare au Théâtre (Vitry), puis au Théâtre de la Mer (Sète) et au Bôcal (Argenteuil) en 2019, avant de créer le spectacle à la Comédie Nation en novembre 2021, repris de janvier à avril 2022 à la Comédie Saint-Michel.

La Compagnie siège depuis 2019 au Conseil d'Administration de la Fédération des Rencontres Artistiques d'Ile de France (FRA-IF), et depuis 2021 au Comité Régional du Syndicat des Arts Vivants (SYNAVI).

« PANIQUE DANS LE SEIZIEME ! »

EST LE FRUIT D'UNE COLLABORATION AVEC LA COMPAGNIE DU CHAMEAU

La Compagnie du Chameau, depuis une dizaine d'année, s'est spécialisée dans des formes légères, principalement des contes en musique avec deux ou trois interprètes, qui permettent d'aller au devant d'un public qui se déplace rarement au théâtre et de faire ainsi du « théâtre de proximité ». Elle accorde une place très importante à la musique : les créations originales ou les œuvres du répertoire classiques sont jouées en direct par les musiciens.

Avec plus de soixante-dix représentations par an, le Chameau roule sa bosse en Ile-de-France, en Corse, en Suisse, en Provence, en Nouvelle Calédonie, et se plaît à investir des lieux aussi différents que des bibliothèques, des maisons de quartier, des chapiteaux, tréteaux et autres préaux d'écoles, mais aussi de grandes salles comme le Nouvel Espace Culturel Charentonneau à Maison-Alfort, le Centre Culturel Tjibaou de Nouméa, le théâtre de Béziers, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar...

En coproduction avec la Compagnie Simagine, la Cie du Chameau a réalisé une adaptation théâtrale du roman de Julie Otsuka, « *Certaines n'avaient jamais vu la mer* », présenté au Théâtre Essaïon en 2023.



CONTACTS

compagnie.semaphore@gmail.com
David Ruellan 06 20 49 96 52

ciedu.chameau@gmail.com
Béatrice Vincent 06 64 81 30 21

CREDITS PHOTOS

« *Liliane et l'Odyssée* » © Morane
« *Le Chemin des Mots magiques* » © Arnaud Gaudin
« *Panique dans le Seizième !* » © Audrey Jean
« *Sortilèges et maléfices* » © Sophie Piégelin
« *Certaines n'avaient jamais vu la mer* » et « *Le bruit des clefs* » © David Ruellan